

jeune femme, ils penseraient que ce joyau royal provenait sans doute de ses bijoux de famille.

Kerlor et Saint-Hyrieix, Hélène et Carmen n'assisteraient pas au bal de Silverstein ; eux seuls auraient pu manifester quelque étonnement

Mariana ne voulait pas s'arrêter à l'hypothèse malveillante que le faux collier pourrait être examiné de près par les femmes curieuses et jalouses. Elle se persuadait que son front pur et ses attitudes aristocratiques la plaçaient au-dessus de tout soupçon.

Mme Paul Vernier obtint en effet un très grand succès au bal de Silverstein.

Son altière beauté, rehaussée par ses somptueux atours, fut généralement acclamée et elle vit bientôt papillonner autour d'elle les dilettanti les plus cultivés en science amoureuse.

Son visage, dont les fameuses perles faisaient ressortir la matité, avait l'expression souveraine du triomphe.

Subitement, elle sentit disparaître ces petites hésitations qui l'avaient tant affectée à ses débuts dans les salons parisiens.

Un flot d'orgueil lui submergeait le cœur, jamais elle n'avait éprouvé une telle satisfaction de se voir jeune, belle et adulée de tous.

Au fond d'elle-même, elle méprisait un peu plus ses contemporains qui tombaient si facilement dans un piège, pourvu qu'une jolie femme se donnât la peine de le tendre et ne dédaignât pas d'appeler la pacotille à son aide pour rehausser ses charmes naturels.

Mme Silverstein avait accueilli avec de grandes démonstrations amicales la femme de l'artiste.

L'épouse du banquier avait trente-cinq ans ; c'était une blonde, d'origine germanique probablement ; on ignorait autant sa nationalité que celle de son mari.

Ses yeux un peu gros donnaient à la physionomie, aux traits assez réguliers, bien qu'ils commençassent à s'empâter, un caractère de placidité et de douceur, qui semblait prouver que Mme Silverstein ne prenait rien de la vie au tragique.

Elle complimenta Mariana en faisant l'éloge de Paul Vernier.

La femme du banquier avait des prétentions artistiques.

Mariana dut subir une petite conversation roulant sur les cheminées monumentales, les dessus de porte, les médaillons, les caissons et autres agréments décoratifs.

Silverstein avait salué Mariana et serré la main de Paul, mais avec un sourire de commande ; il n'avait pas cherché à se rapprocher de la jeune femme, au début de la soirée.

Il allait de groupe en groupe, ayant un mot aimable pour chacun de ses invités.

L

PREMIÈRE ABSINTHE

Rose Fouilloux regarda la pendule.

—Six heures ! murmura-t-elle, ils devraient être là.

Les yeux de la tireuse de cartes étaient moins abattus ; elle se sentait moins brisée.

C'est que sa fièvre restait latente, quand la nuit commençait à venir.

Les maladies de ce genre sont extrêmement capricieuses ; après avoir toussé la plus grande partie de la journée, Rose éprouvait un bien-être relatif lorsque le dîner approchait.

Claudinet, assis sur une petite chaise, devant une table à sa hauteur, jouait avec des soldats de plomb, que le brave Poulot lui avait apportés la veille.

—Boum ! fit l'enfant en renversant une rangée de grenadiers.

Puis il se tourna vers sa mère :

—Maman ! ils sont tous tués.

Rose Fouilloux répondit par un geste distrait.

Le petit garçon mobilisa un nouveau régiment et s'apprêta à recommencer la bataille ; mais ce deuxième carnage parut moins l'amuser.

Il se leva et vint auprès de sa mère.

—Ma tante Fifine va venir ? demanda-t-il.

—Elle me l'avait promis, répondit Rose. . . . Elle devait même amener. . . .

Un vigoureux coup de poing dans la porte coupa la parole à la tireuse de cartes.

—Enfin ! dit-elle en allant ouvrir.

Zéphyrine apparut.

—Nous v'là ! dit-elle de sa voix de rogomme. . . . Je t'amène Eusèbe.

Elle démasqua La Limace.

—Entrez donc ! fit Rose avec beaucoup d'amabilité.

Eusèbe salua avec la distinction dont il avait le secret.

D'un premier regard, ses yeux canailles inventorièrent la salle à manger, où Rose les avait reçus.

Zéphyrine embrassa sa sœur et son neveu.

—Mon Dieu ! madame, commença La Limace, il y avait longtemps que je désirais faire votre connaissance. . . . Seulement, je suis un peu timide. . . . Il a fallu que Mlle Zéphyrine me dise que j'étais trop capon. . . . Elle m'a emmené. . . . Elle m'a pris sous son bras, quoi !

—Ma sœur a eu raison, répliqua Rose, puisque vous allez entrer dans notre famille.

Eusèbe Rouillard affecta d'être très confus de cet honneur.

Il feignit seulement d'apercevoir Claudinet et s'écria :

—Voilà le neveu !. . . . Il est girond. . . . C'est tout votre portrait, madame.

La tireuse de cartes répliqua d'une voix aux sonorités voilées par une soudaine émotion :

—Il a les yeux et le front de son père.

Elle désigna la photographie de François Champagne.

—Pauvre diable ! fit La Limace. . . . Oui, Zéphyrine m'a raconté ça. . . . J'ai pleuré comme une Madeleine. . . . C'est pas de veine,



Tout de suite, elle appela Paul qui accourut, le maillet à la main.

Page 28, col. 2

quoi ? . . . Ce que c'est que de nous, hein !. . . . Nous aurions été si camarades avec votre mari. . . . Il devait avoir un caractère comme moi !

Tout d'abord, la physionomie repoussante du drôle avait produit un singulier effet sur Rose ; mais son impression changea bien vite, grâce à l'astuce d'Eusèbe, qui, malgré sa vulgarité et son langage grossier, faisait vibrer les plus chers sentiments de la pauvre femme.

—Tiens ! reprit Zéphyrine, regarde ça !

Elle montra la croix de François Champagne.

La Limace esquissa un salut militaire.

—Vrai ! murmura-t-il, vous ne sauriez croire comme ça me remue. . . . C'est-il pas malheureux qu'un garçon aussi courageux ait été enlevé à sa femme et à son moutard. . . . Quand y a tant de faignants qui restent sur la terre.

Rose leur avança des chaises.

La Limace, décidément, lui paraissait moins laid, moins bizarre. Après tout, Zéphyrine n'aurait eu qu'une chance relative dans un concours de beauté et d'élégance ; c'était bien le compagnon qu'il lui fallait. Il avait l'air intelligent et débrouillard. . . . Et puis, il avait peut-être du cœur.

Rose se disait pourtant qu'elle ne pouvait encore se prononcer et